

Un contexte toujours difficile

En 2005, pour la première fois depuis 1993 en France, l'activité du secteur des transports diverge de celle de l'ensemble de l'économie. La croissance économique, peu soutenue avec seulement 1,4 % de variation annuelle, est essentiellement due aux secteurs les moins utilisateurs des services de transport.

Exception faite des transports fluviaux qui au niveau national enregistrent une croissance de 7,4 %, les transports terrestres de marchandises ont régressé en France, particulièrement pour les transports de produits alimentaires. Les échanges internationaux reculent cette année de 11 % pour les transports routiers et de 13 % pour les transports ferroviaires. Tant à l'échelle nationale qu'internationale, le fret ferroviaire n'est pas parvenu en 2005 à stabiliser son activité (-12,2 %).

Le transport fluvial progresse

Suivant la tendance nationale, l'activité de transport fluvial de marchandises en Champagne-Ardenne augmente en 2005 de 10,4 %, compensant ainsi la baisse de l'an passé. Cette croissance est notamment la conséquence des aménagements de mise au gabarit 1 000t de la Seine entre Bray-sur-Seine et Nogent-sur-Seine, appuyant le développement du trafic de conteneurs depuis le port du Havre. Bénéficiant, en outre, de l'installation de quelques usines utilisatrices de la voie d'eau, le port de Nogent-sur-Seine enregistre une croissance de plus de 80 % de son trafic par rapport à 2004. Il supplante ainsi, en 2005, le port de Givet et devient le premier port de la région avec 325 377 tonnes de fret traitées.

Trafic de marchandises de l'aéroport de Vatry

	Mouvements (nombre)	Fret (tonnes)
2004	872	19 101
2005	929	37 625

Source : Direction générale de l'aviation civile

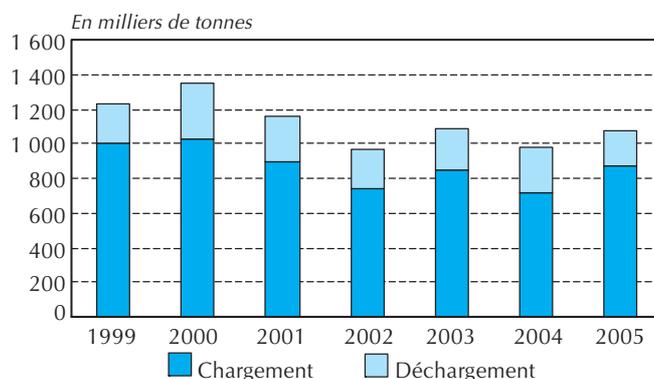
Toutefois, cette situation reste très fragile. La profession souffre au niveau régional à la fois d'un manque de moyens humains (pas de reprise d'entreprise par la nouvelle génération) et de moyens matériels (manque de bateaux). Elle subit également les conséquences des hausses des prix du gazole.

Croissance soutenue du fret à Vatry

Avec 37 670 tonnes de fret en 2005, l'aéroport international de Vatry a presque doublé son activité et se place désormais à la troisième place des aéroports régionaux de fret. Il enregistre une progression de son trafic courant (denrées périssables, matériel de première nécessité, matériaux divers) et bénéficie des arrivages de fleurs coupées en transit depuis le continent africain vers le Nord de l'Europe.

Le site aéroportuaire développe ses capacités d'accueil avec la mise en service d'une seconde aérogare dédiée au fret de 8 100m² et l'agrandissement du parking avion qui devrait porter la capacité de stationnement à huit gros porteurs. En terme de logistique, le site développe son parc via d'importants promoteurs immobiliers britanniques, vi-

Evolution du trafic fluvial régional



Source : Voies navigables de France

sant la construction de divers entrepôts qui s'ajouteront aux 230 000 m² déjà existants. L'installation d'une école spécialisée en logistique et métiers aéroportuaires, prévue en 2007, permettra le développement des compétences locales.

Tous ces aménagements devraient renforcer l'attractivité du site et permettre à l'aéroport d'atteindre le seuil des 45 000 tonnes de fret en 2006.

En ce qui concerne l'activité voyageurs, l'aéroport international de Vatry enregistre en 2005, après une forte progression en 2004, une diminution du nombre de voyageurs transportés. Malgré la mise en service en fin d'année 2004 de la nouvelle aérogare de passagers, seulement 5 667 passagers ont été transportés contre 7 371 en 2004.

Recul du transport routier

Selon l'opinion des professionnels champardennais du transport routier de marchandises, recueillie au travers des enquêtes trimestrielles de conjoncture réalisées par l'Observatoire régional des transports, la tendance régionale semble suivre les évolutions constatées en France.

Souffrant d'une faiblesse de la demande intérieure en raison d'une dynamique moindre des clients traditionnels des transports (industries, agriculture, construction), mais également de la concurrence à l'international, les volumes de transport routier ont reculé au niveau national de 0,6 % alors même que le PIB enregistrerait une hausse de 1,4 %. Les transporteurs ont toujours des difficultés à répercuter, sur leurs clients, la hausse des prix de revient, évaluée à 6 % sur la longue distance et à 5 % sur les trajets locaux. Au niveau national, la hausse répercutée est estimée à 4,6 % sur les trajets longs et 2,5 % sur les trajets locaux. Selon les enquêtes d'opinion au niveau régional, les augmentations, répercutées sur les coûts facturés aux clients, sont évaluées à 2,5 %. Les transporteurs constatent en 2005 un net recul de leurs marges nettes.

L'évolution en 2005 des immatriculations de véhicules utilitaires neufs au niveau national poursuit la tendance à la hausse de l'année précédente avec +3,1 % de variation annuelle (+6,6 % en 2004) pour les camions.

Au niveau régional, l'enquête de conjoncture de l'observatoire régional des transports montre une certaine inquiétude des transporteurs quant à leur situation financière.

Evolution des transports terrestres de marchandises en France*

Unités : millions de tonnes et %	2005	2005/2004
Ensemble	242 131	-3,4
National	204 030	-1,8
International	38 101	-11,3
Produits agricoles	30 974	-1,8
Produits alimentaires	34 076	-5,1
Matériaux de construction	40 802	+0,8
Produits manufacturés	91 225	-3,4
Transport routier	193 572	-1,8
National	177 755	-0,8
International	15 817	-11,1
Fret ferroviaire	40 702	-12,2
National	21 635	-11,1
International	19 067	-13,4
Transport combiné	8 725	-18,2
Voies navigables	7 857	+7,4
National	4 640	+11,5
International	3 217	+2,0

Source : Ministère des Transports / SES

* Ces évolutions sont calculées sur des trafics mesurés en tonnes kilomètres

En conséquence, près de 60 % des transports enquêtés déclarent ne pas avoir acheté de véhicules et ne pas avoir l'intention de le faire. Les achats effectués se font essentiellement en remplacement du parc existant.

Les immatriculations de voitures particulières neuves se sont stabilisées au niveau régional, alors qu'elles progressaient de 2,7 % au niveau national. Des disparités existent dans les évolutions départementales, avec une diminution annuelle de 3 % des immatriculations dans les Ardennes et une hausse de près de 4 % dans la Haute-Marne. ■

Immatriculations régionales

Unités : nombre et %

	2003	2004	2005	2005/2004
Immatriculations				
Voitures particulières neuves	42 830	42 142	42 148	0,0
dont Marne	21 284	19 964	20 133	+0,8
Utilitaires neufs	13 200	12 558	12 909	+2,8
dont Marne	7 952	7 037	7 430	+5,6

Source : SES fichier central des automobiles

Stéphanie Marziou
Direction régionale de l'équipement